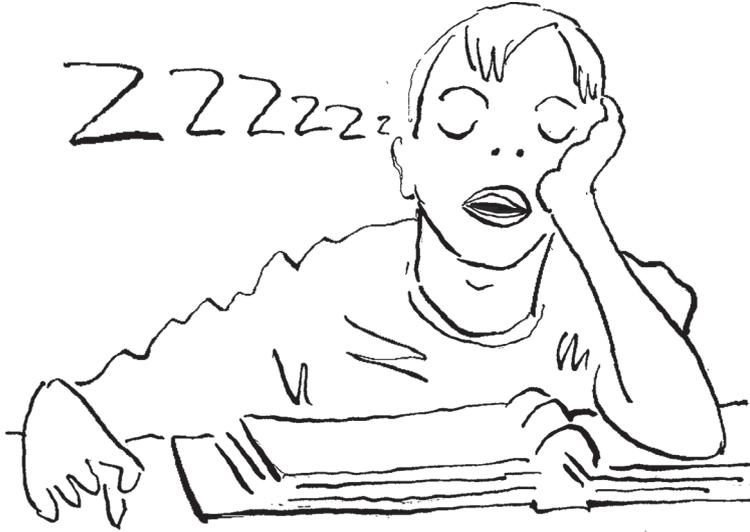


Exercice n° 65**J'ai le cerveau qui éclate**

Vous avez des enfants jeunes, voire petits, et vous voulez, ce qui est bien normal en tant que parents, ce qu'il y a de mieux pour eux. Diversifier leur horizon vous semble primordial pour leur permettre de faire des choix plus tard. Être brillants ou très bons dans les activités scolaires, péri et extrascolaires est pour vous un minimum requis pour réussir.

Résultat, ils ont un planning tellement serré « d'activités » en tout genre programmées et gérées par les adultes qu'ils n'ont plus le temps de partager des jeux spontanés d'enfants, entre copains de leur âge qu'ils se seront choisis, ni de s'occuper seuls dans une activité qui leur convient ou de rester tout simplement sans rien faire, à rêvasser... La tête saturée, le corps fatigué par cette vie qu'on leur impose, qui n'est que le miroir de celle de leurs parents, ils connaissent tous les maux de ces derniers : le stress, les insomnies, les troubles alimentaires, les manifestations psychosomatiques qui les envoient tout droit chez un thérapeute. Un exercice pas compris, chez l'orthophoniste, un trait de travers et c'est l'ergothérapeute, un mouvement mal assuré et voilà la psychomotricienne ! S'il ne reconnaît pas ses lettres à 3 ans, il est dyslexique, les chiffres à 4 ans, il est dyscalculique... La menace du redoublement sévit dès le mois d'octobre de son entrée en scolarité ! Il ne va pas pouvoir faire un parcours normal, que va-t-il devenir ? Son futur est déjà compromis, alerte ! Il doit faire encore plus d'effort ! La charge mentale qui lui est ainsi imposée l'empêche de se détendre, il devient passif, fait tout ce qu'on lui demande sans se plaindre, exécutant mécanique d'activités imposées, perdant ainsi le goût des autres, sans curiosité, coincé dans le monde des adultes avec lesquels il est finalement plus à l'aise qu'avec ses pairs.

Il n'y a alors plus de place pour les découvertes et explorations enfantines entre bambins de même génération.

Stop !

Un agenda de ministre dès la maternelle n'entraîne pas forcément l'occupation d'un poste de ce genre à l'âge adulte !

Lâcher la bride ! Leur laisser du temps pour que leur cerveau puisse se construire à un rythme cohérent, adapté, sans brûler les étapes. Alléger leur emploi du temps pour qu'ils connaissent le lâcher-prise, voire l'ennui salutaire de rester inoccupé. C'est sûrement à ce moment-là qu'ils trouveront leurs idées pour s'amuser avec des supports qu'ils se seront appropriés et se construire un imaginaire personnel...

Questions

1. Cette description de travail intensif vous semble-t-elle majoritaire dans l'éducation des enfants ?
2. Quelle est la menace qui pèse sur ces enfants trop occupés ?
3. L'inoccupation peut-elle être salutaire ?
4. Que peut-elle provoquer ?